

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR
338 mots

jeudi 5 septembre 2019

Cherbourg-en-Cotentin

Rentrée scolaire : « La coupe est pleine »



Le Syndicat national des enseignements du secondaire, le Snes-FSU, dénonce les suppressions de postes et les conséquences de la réforme du bac.

« **Nous vivons un conflit lourd avec notre ministre, Jean-Michel Blanquer**, constate Pascal Roger, secrétaire départemental du Snes-FSU (Syndicat national des enseignants du secondaire). **Cela s'est cristallisé en juin, avec des enseignants qui ont retenu des copies aux jurys du bac.** »

Le syndicat dénonce « **le peu d'écoute du ministre de l'Éducation nationale et une réforme qui ne va pas dans le sens de la démocratisation. Sa vision est ultra-idéologique** ». Dans l'académie, seuls les professeurs de philosophie ont retenu des copies « **et ils ont reçu des menaces** ».

« **119 postes en moins dans les collèges et lycées** »

Mickaël Habert, du même syndicat, déplore « **119 postes en moins dans les collèges et lycées manchois, dont 78 sèchement, les autres avec des transformations en heures supplémentaires** ». Il précise que, pour les collèges, ce sont « **21,5 postes qui sont supprimés en cette rentrée, alors que le nombre d'élèves a augmenté : les prévisions tablaient, en juillet, sur 364 élèves supplémentaires.** » Pour les lycées, Pascal Roger évoque « **17 postes supprimés** » dans les établissements d'enseignement général et technologique, « **et sept rien que dans les lycées professionnels de la Manche** ».

Pascal Roger dénonce l'application de la nouvelle réforme des lycées avec « **une baisse de volume horaire par discipline, des effectifs par classe qui grossissent, de nouvelles matières pour les lesquels les enseignants ne sont pas formés et des menaces sur les options** ».

Il décrit la réforme du baccalauréat comme « **une usine à gaz, avec des lycées qui deviennent des centres d'évaluation permanente et un grand oral, en juin, dont on ne connaît encore rien des modalités** ».

Dans les collèges, le syndicat s'inquiète « **pour l'inclusion des élèves souffrant de troubles** », alors que peu de moyens sont alloués en ce sens « **et que les enseignants ne sont pas assez formés** ».

Pascal Roger et Mickaël Habert, du Snes-FSU, dénoncent « la façon de faire du ministre de l'Éducation nationale. Il y a une volonté de nous mettre tous au pas ». - Crédit: Ouest-France

Pascal Roger et Mickaël Habert, du Snes-FSU, dénoncent « la façon de faire du ministre de l'Éducation nationale. Il y a une volonté de nous mettre tous au pas ». - Crédit: Ouest-France